

Dernière et ultime révélation

Gérald Robitaille

Volume 4, numéro 24, juin–juillet 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30175ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robitaille, G. (1962). Dernière et ultime révélation. *Liberté*, 4(24), 457–456.

Le Pater

Et Il dit encore:

Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier dans les églises et au coin des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre avec ta femme et adresse-toi d'abord à elle comme ceci:

Ma chère épouse qui es dans mon coeur, que ton nom est doux. Je souhaite que tu puisses régner sur moi, que ta volonté soit faite, dans ma chair comme dans mon âme.

Donne-moi aujourd'hui mon baiser quotidien, pardonne-moi de ne pas t'aimer assez, comme je te pardonne toutes tes infidélités, induis-moi en tentation et délivre-moi de ma passion, ainsi soit-il.

Et ayant parlé ainsi à ta femme, alors tu pourras prier ton Père qui est dans le lieu secret; et ton Père qui voit dans le secret, te le rendras.

Et en priant, ne multiplie pas les vaines paroles, comme les Chrétiens qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemble pas; car ton Père sait de quoi tu as besoin, et tu l'ennuies avec tes prières.

Gérald Robitaille,
39, rue de Meaux,
Paris 19e.

Dernière et ultime révélation

Tel qu'on le raconte, c'est Michel qui gagna la bataille contre Lucifer, le chassa du ciel et le précipita en enfer. Voilà bien là une des ruses les plus subtiles de Satan. Il voulait que l'homme pensa ainsi afin que lui puisse rester libre. Mais tel que la Vraie Révélation le proclame: Il y eut guerre dans le ciel:

Michel et ses anges combattirent contre de dragon, ce vieux serpent appelé le Diable et Satan, mais ils ne furent pas les plus forts. Et aussi leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et Lucifer captura Dieu et ses anges serviteurs et c'est alors qu'il se mit à créer le monde dont il fit un vaste désert. Après quoi il forma l'homme de la poussière de la terre. C'était lui, Lucifer, qui avait été fait à l'image du Seigneur, mais quand il forma l'homme il se mit à pervertir l'image autant qu'il le put. Au lieu d'olyxes, tels que Dieu lui avait donnés pour voir jusqu'aux confins du monde, il mit des yeux avec lesquels il pouvait voir les choses. Au lieu de mytolines avec lesquelles il pouvait créer, il mit des mains et des doigts avec des ongles au bout. Au lieu d'une juldore, avec laquelle il pouvait respirer la vie, il mit une bouche avec des dents. Au lieu de jardonnilles, il lui mit des joues roses, et au lieu de mypholones avec lesquelles il pouvait entendre la musique du ciel, il lui mit des oreilles avec de la cire dedans. Mais plus abominable encore, au lieu d'amour, il mit des organes sexuels et au lieu d'une Elhe, telle que Dieu dans sa bonté infinie lui avait donnée pour embrasser la beauté elle-même et l'harmonie de toutes les méryles, il mit une âme faible, vulgaire et évanescence. Et il souffla dans les narines de l'homme, le simple souffle de sa propre vie.

Mais Satan était l'être le plus rusé que le Seigneur avait fait. Et il fit tomber un profond sommeil sur l'homme et il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Et de la côte que Lucifer lui avait pris, il fit une femme et l'amena à l'homme pour qu'ensemble ils puissent forniquer. Et alors il les frappa encore tous les deux d'un profond sommeil qu'ils puissent rêver du Paradis Terrestre et du Serpent et être tenté de manger du fruit dont on parlerait dans la Genèse. Mais avant qu'ils se réveillent, la Mort et l'Enfer, que Lucifer commandait depuis qu'il avait vaincu Michel, rendirent Dieu et ses anges serviteurs et Satan les précipita au fond de l'âme de l'Homme et de la Femme, car de là il savait qu'ils n'échapperaient jamais et qu'il pourrait régner éternellement.

Gérald ROBITAILLE

* Traduit de l'anglais (Canadian) par l'auteur lui-même.